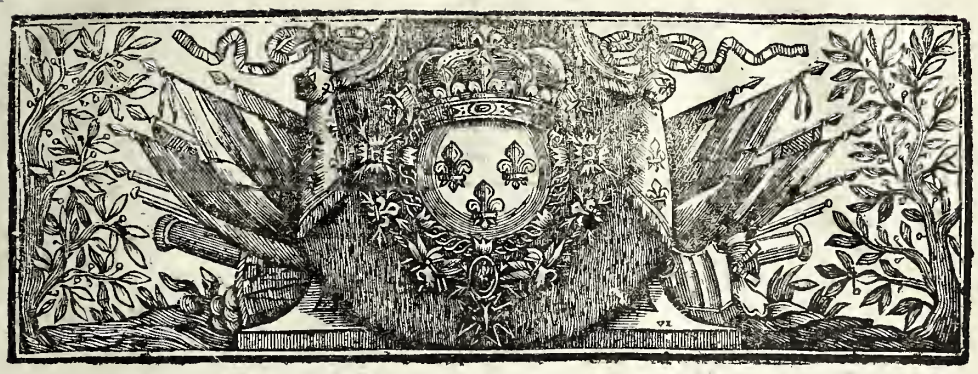

L'ACTION DE GRACES
DE
L'HEUREUX SUCCEZ
DES ARMES DU ROY.

O D E.

GRAND Dieu, qui proteges les Rois
Attachés à tes saintes loix,
Et qui ne suivent que ta voye ;
LOUIS comblé d'honneurs & de prosperités,
T'en rend le juste hommage, & confesse avec joie ;
Qu'il ne doit son bonheur qu'à tes seules bontés.

Cet invincible Conquérant,
De ce qu'il a fait de plus grand,
Met à tes pieds toute la gloire ;
* Il connoît combien foible eſt le pouvoir humain ;
Qu'à la moindre Conquête, à la moindre Victoire,
Sans ton divin ſecours il prétendroit en vain.

Comme il n'a que toi pour objet,
Il ne forme point de projet
Auquel le ſuccès ne réponde ;
Il arrive toujours plus beau qu'on ne l'attend :
Et puiſque c'eſt ſur toi que ſon eſpoir ſe fonde,
Un ſort ſi glorieux ne peut qu'être conſtant.

Après tant de rares bienfaits,
LOUIS ne ceſſera jamais
De chanter tes ſaintes louanges ;
D'un agréable encens tes Autels fumeront,
Et de nos doux concerts mêlés à ceux des Anges,
Nos Temples juſqu'au Ciel par tout retentiront.

* Dans la Lettre du Roi à Monſieur l'Archevêque de Paris au ſujet de la priſe de Dendermonde.

ANTOINE-MARTIAL LE FEVRE,
Prêtre de Paris, Bachelier en Theologie.

LE RETOUR DU ROY
DE SA SECONDE CAMPAGNE
EN FLANDRE,
ODE.

SIRE;

Vous revenez Vainqueur, & dans cet heureux jour
On vous voit tout brillant d'une nouvelle gloire;
Mais, grand Roi! le pourrez-vous croire?
On a fait pour votre retour
Des souhaits plus ardens que pour votre victoire.
Même quand nous voyons vos jours en sureté,
Nous ne pouvons encore oublier nos allarmes;
Le triomphe le plus vanté
Peut à peine payer les larmes
Que vos perils nous ont coûté.

Il est beau de vous voir en tête d'une Armée;
Suivi de Bellonne & de Mars,
Précedé de la Renommée,

4

De l'Europe attentive arrêter les regards ;
Il eſt beau de vous voir affronter les hazards,
Dans la Flandre étaler le grand art de la Guerre,
Et par votre preſence ébranler les remparts,
Plus que n'a fait votre tonnerre.
Mais le prix que vous attendez,
Fût-ce l'Empire de la terre,
Vaut-il ce que vous hazardez ?

C'eſt en vous ſeul qu'on voit cet amas incroyable
Et de puiſſance & de grandeur ;
Cette prudence impénétrable
Dont l'Ennemi ne peut percer la profondeur ;
Des grandes actions ſagement concertées,
L'étonnante rapidité,
De fortes Places emportées :
Par tout gloire, bonheur, vaillance, activité.

Triomphez & vivez, & qu'un noble repos
Suive cette grande victoire :
Vous avez ſçu vaincre en Heros,
Goûtez en Citoyen le fruit de votre gloire.

ANTOINE-MARTIAL LE FEVRE, Prêtre de Paris, Bachelier en Theologie.

Lû & approuvé par moi Cenſeur pour la Police, ce 23 Août 1745. CREBILLON.
Vû l'Approbation, permis d'imprimer. A Paris, ce 28 Août 1745. MARVILLE.
Regiſtré ſur le Livre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, N. 3055. conformément aux Reglemens, & notamment à l'Arrêt du Conſeil du 10 Juillet 1745. A Paris, ce 2 Septembre 1745. VINCENT, Syndic.

Chez la Veuve VALLEYRE, rue de la Huchette,